

Saumur le 17 août 1834

Monsieur le Baron,

Une station que j'ai faite à la campagne avant de venir à Saumur m'a empêché de répondre plutôt à la lettre que vous m'avez fait l'honneur de m'écrire et que j'ai trouvée ici à mon arrivée. Ce que vous daigniez me dire sur l'orographie de l'Europe me flatte infiniment et j'ai dû d'autant plus vous remercier que c'est à vos conseils que je suis redevable de la première idée de cet ouvrage. Sans toute la justesse de vos observations sur les vues des Pyrénées et des Vosges que j'ai placées dans ce livre: je me suis laissé entraîner par le désir d'embellir mon travail qui avait besoin d'ornement, et j'ai pensé que des profils à teintes plates qui auraient donné j'en conviens, une idée plus juste de la chose, plairaient moins à l'œil.

Je recevrais avec un bien grand plaisir l'exemplaire

des fragments de géologie et de climatologie asiatiques
que vous avez la bonté de me destiner: ce sera un titre
de plus ajouté à tous ceux que vous avez déjà à ma
reconnaissance.

Les relations que j'ai conservées avec Alger me
permettent peut-être de vous procurer les renseignements
que vous désirez sur les lieux où les lions du Mt. Atlas
se retirent pendant l'hiver et sur la hauteur où on les
rencontre. Je vais écrire pour cela.

Notre supposition sur la température hivernale
d'Alger est tout à fait juste: l'hiver dernier le thermomètre
n'a pas été plus bas que $+6^{\circ}$ cent. Mais je dois dire que
l'hiver précédent qui fut très rigoureux en Europe (celui de
1829 à 1830) on vit de la neige dans les rues d'Alger. Il
en tombe chaque année à la hauteur de 4 ou 500 toises
sur les montagnes qui bordent la plaine de Metidjok et
le mont Turjusa, qui m'a paru avoir trois fois cette
hauteur, avait encore cette année son sommet couvert de neige
au commencement du mois de Mai. Nous commençâmes à y en
voir vers la mi-novembre.

Le 4 et le 5 du mois de Mars ¹⁸³¹ étant au bivouac
dans la plaine je remarquai avec surprise au point du jour
que le gazon était couvert de gelée blanche bien que

pendant la journée la température fut celle du printemps
au centre et peut être même au midi de l'Europe.

Un baromètre de Buntzen que j'avais espéré
pouvoir transporter à Alger, s'étant brisé en route, je
serais revenu de ce pays sans aucune notion sur les
hauteurs du sol, si les ingénieurs géographes attachés à
l'armée n'avaient été plus heureux. Ils ont conservé tous
leurs instruments et comme les observations de ce genre
font partie de leurs travaux habituels ils ont pu recueillir
quelques documents, dont M. Pilhon chef de bataillon de
ce corps m'a remis les résultats que je vais transcrire ici

L'Observatoire des Ingénieurs Géographes est à la maison
d'Omor Codgia par la porte de Bab-al-oued à ... 32 ^{mètres} 95

L'école ou paré	17	10
La maison la plus haute d'Alger, à la Casbah,	141	80
Le château de l'empereur, pied de la tour	219	64
Le phare de la marine, calotte de la lanterne	40	79
Le canonnière de la torre chica à Sidi Peruch	40	75
Le mont Doujareak, Sommet,	466	20
Le sentier du col de <u>Teniak</u>	965	—

(Ce col est celui par lequel on se rend d'Alger à
Mediak. Il est probable que ce nom de Teniak
lui restera bien que dans la langue arabe, il ne
signifie autre chose que col)

La ville de Mediak au pied de la mosquée de Sidi Nebenouli	959	—
---	-----	---

La marche du baromètre est régulière à Alger. Sa hauteur varie entre 770 mm² et 788 mm. Les observations du thermomètre ont été faites cinq fois par jour depuis le lever du soleil, au lever du soleil, à 9 heures, à midi, à 3 heures et au coucher du soleil. Celui du baromètre montait en lieu qu'à 9 heures, à midi et à trois heures. La température moyenne, donnée par un grand nombre de citernes, de puits et de sources a été trouvée de 18° cent. qui s'accorde avec la moyenne d'observation à l'air libre et à l'ombre, car le thermomètre est descendu au plus bas à 6° cent. et est monté au plus haut à 20° cent.

Le mont Boujareck, au sud d'Alger est composé de schistes, de calcaires et de cela de quelques grès.

Le Sahell ou Sakhell, c'est à dire cette suite de collines qui s'étend depuis l'embouchure de l'Idratch jus qu'au monument antique nommé Kubber Roumeats se compose de grès et de marbre qui ne se rattachent point au Boujareck, beaucoup plus anciens. La plaine de Metidjah est un terrain d'alluvions composé de couches de marne argileuse et de cailloux roulés.

Le Atlas ou col de Teniahs est schisteux et calcaire. Les environs de Medeah se composent de grès et de marbre comme les parties collines du Sahell.

En traversant le col de Teniahs nous supposions être sur la crête de ce qui est appelé le petit Atlas et nous nous attendions à apercevoir au delà une suite de sommets beaucoup plus élevés; mais il n'en est rien. On distinguait bien au delà quelques cimes plus hautes que les autres en nous élevant; mais point de lignes continues et les habitants de Medeah qui furent questionnés même tous ensemble que leur pays allait de cette ville jus qu'au Sahara plus un terrain plus ou moins élevé et que de pentes plus ou moins douces; mais sans avoir jamais aucune rangée de montagnes à traverser.

X. Nous n'ai pas fait ces observations que les monts d'après le plan de Metidjah. Les environs de Teniahs sont beaucoup plus élevés que ceux de Metidjah. Les environs de Teniahs sont beaucoup plus élevés que ceux de Metidjah. Les environs de Teniahs sont beaucoup plus élevés que ceux de Metidjah. Les environs de Teniahs sont beaucoup plus élevés que ceux de Metidjah.